



Département de langue française

Semestre 1

Module : « Phonétique »

Professeur : ISMAIL KHATTALA

2023/2024

Objectifs du cours

- L'étudiant sera en mesure de développer des compétences phonétiques lui permettant de prononcer correctement de la langue française.
- L'étudiant sera en mesure de faire la description articulatoire des consonnes et des voyelles de la langue française
- L'étudiant sera en mesure de transcrire phonétiquement des énoncés en langue française

Contenu du cours

- Introduction
- Description de l'appareil phonatoire et du rôle des différents organes dans l'articulation des sons.
- Description des sons isolés du système phonétique du français.
- Exercices sur le repérage et la description phonétique des sons
- Initiation à la transcription phonétique
- Entraînement à la transcription phonétique et à la correction phonétique.
- Les règles de prononciations du schwa
- L'assimilation de sonorité
- Applications

Introduction

La phonétique est parmi les branches les plus anciennes de la linguistique. Le grammairien hindou Panini avait fait une description détaillée de l'articulation des sons du sanskrit, dans le but de fixer la prononciation correcte des textes religieux.

Depuis la fin du XIXe siècle, notamment avec l'abbé Rousselot, la phonétique a évolué vers une approche expérimentale. Son domaine d'investigation est étendu, et en fonction de la nature de l'étude, on distingue deux types de phonétiques :

- **La phonétique diachronique (historique ou évolutive) :** se consacre à l'étude de l'évolution et des changements survenus dans les sons d'une langue donnée ou de plusieurs langues au fil du temps.
- **La phonétique synchronique :** c'est l'étude des sons d'une langue à un moment donné de son histoire.

La phonétique constitue une science complexe et interdisciplinaire, située à la croisée de plusieurs disciplines telles que la linguistique, la psychologie, la physiologie, l'anatomie, la neurologie, la didactique des langues, et d'autres encore.

1 Définition

La phonétique : La phonétique est l'étude scientifique des sons du langage humain. Elle exclut les autres sons produits par les êtres humains, même s'ils servent parfois à communiquer, comme les toux et les raclements de gorge. De même, elle exclut les sons non humains.

La phonétique représente la branche de la linguistique qui étudie les sons de la parole (phones) tels qu'ils existent, en tant que réalité physique. La phonétique analyse les sons de la parole sans se soucier de leur rôle dans la langue à laquelle ils appartiennent, indépendamment du sens. En revanche, la phonologie examine les sons en fonction de leur valeur distinctive sur le plan sémantique.

La phonologie peut être comparée à la phonétique de la même manière que la langue peut l'être par rapport à la parole.

2 Les domaines (branches) de la phonétique

2-1 La phonétique articulatoire

La phonétique articulatoire s'intéresse à l'étude du fonctionnement de l'appareil phonatoire et de ses possibilités générales. L'objectif étant de décrire comment les sons sont-ils produits et de faire l'inventaire des sons des langues du monde.

2.1 La phonétique acoustique

La phonétique acoustique mesure les phénomènes physiques liés à la transmission des sons, notamment les ondes sonores. Cela englobe des aspects tels que le timbre, la fréquence et l'intensité des sons.

2.2 La phonétique auditive

La phonétique auditive, également appelée phonétique perceptive, relève de la physiologie et de la neurologie. Elle se concentre sur le processus de réception des sons, du nerf auditif jusqu'au cerveau.

Le présent module va porter sur la phonétique articulatoire.

3 L'appareil phonatoire

L'appareil phonatoire renvoie à l'ensemble des organes impliqués dans la production de la voix (la parole).

La phonation (production de la voix) résulte d'une mise en fonctionnement d'un mécanisme complexe comportant trois processus différents à savoir : la respiration, la phonation et l'articulation.

Ces trois processus mobilisent plusieurs organes de l'appareil phonatoire qui se compose de trois parties distinctes :

- **L'appareil respiratoire** : situé au niveau du thorax, qui génère le flux d'air nécessaire à l'action des autres organes, comprenant le diaphragme, la trachée et les poumons.
- **Le larynx** : responsable de la modulation de l'intensité du passage de l'air à travers la glotte et de la vibration ou de la tension des cordes vocales.
- **L'appareil articulaire** : constitué des cavités supra-glottales également appelées les résonateurs : la cavité pharyngale - la cavité buccale – la cavité labiale- la cavité nasale.

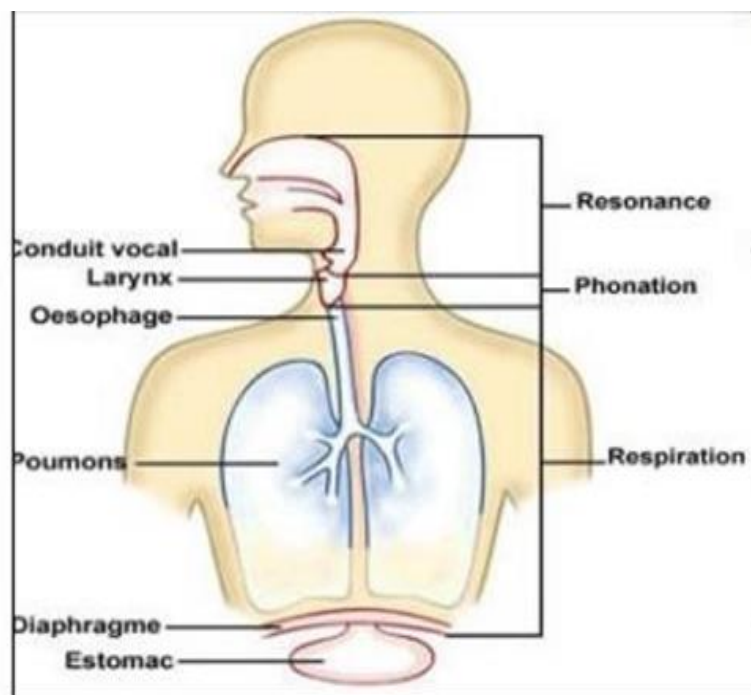


Figure 1: l'appareil phonatoire de l'homme

3.1 Le larynx

C'est un organe qui joue un rôle clé dans la phonation, il se situe au niveau de la gorge. Il se caractérise par sa structure cartilagineuse. Ses quatre cartilages sont les suivants :

- Le cartilage cricoïde et le cartilage thyroïde auquel sont attachées les cordes vocales à l'avant.
- Les deux cartilages aryténoïdes auxquels sont attachées les extrémités des cordes vocales à l'arrière du larynx.

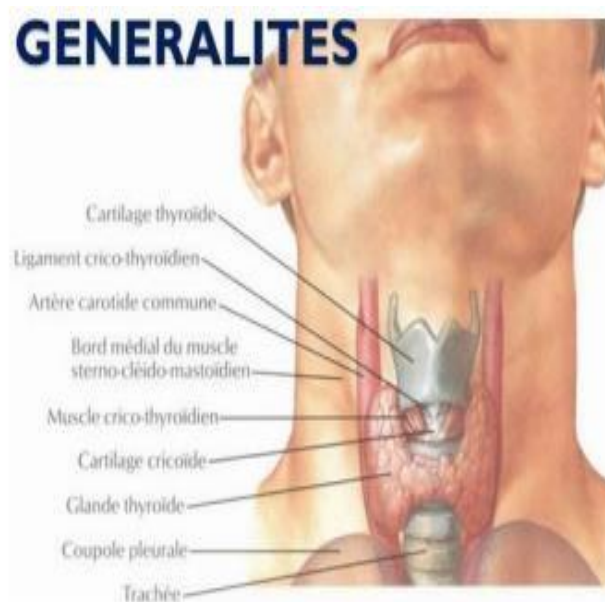


Figure 2 : le larynx vu de face

3.2 Fonctionnement du larynx lors de la phonation

- **Le cartilage cricoïde** : Situé à la base du larynx, il sert de support au cartilage thyroïde ainsi qu'aux deux cartilages aryténoïdes. Les cartilages sont reliés entre eux par des muscles. Le crico-thyroïde permet, en faisant pivoter légèrement le cartilage thyroïde, d'appliquer une tension longitudinale sur les cordes vocales.
- **Le cartilage thyroïde** : Le cartilage thyroïde a la forme d'un bouclier replié. On peut percevoir, au toucher, son extrémité antérieure appelée pomme d'Adam. Le cartilage thyroïde

agit un peu comme un bouclier protégeant les cordes vocales qui y sont ancrées dans leur partie antérieure.

- **Les deux cartilages aryténoïdes** : Les deux aryténoïdes ont la forme de pyramides et pivotent sur eux-mêmes. Ils sont appuyés sur l'arrière du cricoïde et servent d'ancrage aux cordes vocales. Selon qu'ils s'écartent ou se rapprochent, ils entraînent l'abduction (écartement) ou l'adduction (rapprochement) des cordes vocales.

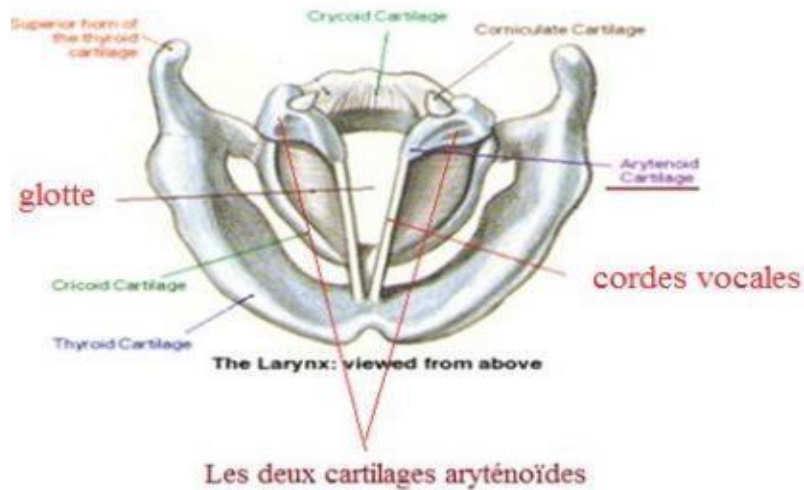


Figure 3 : le larynx vu d'en haut

3.3 La glotte

L'espace entre les cordes vocales est appelé glotte. La glotte s'ouvre lors de l'inspiration et se referme lors de la phonation, permettant aux cordes vocales de vibrer.

Il ne faut pas confondre « glotte » et « épiglote » sachant que le rôle de cette dernière est de protéger les voies respiratoires pendant la déglutition en couvrant l'ouverture vers les poumons à travers la trachée.

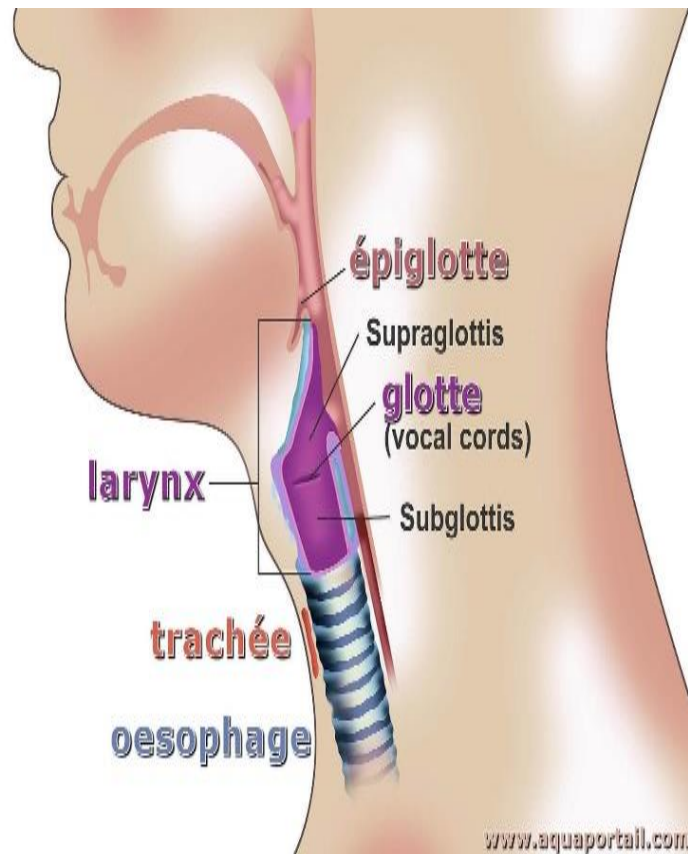


Figure 4 : vue latérale du larynx

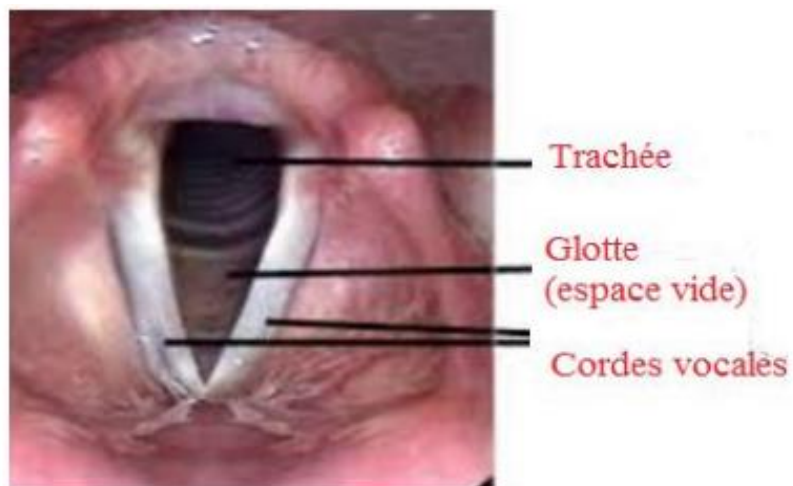


Figure 5 : Trachée, glotte et cordes vocales

3.4 Les cordes vocales

Les cordes vocales sont des plis musculaires qui se trouvent dans le larynx au niveau de la glotte. C'est le larynx qui ajuste la tension, le rapprochement ou l'écartement des cordes

vocales qui sont attachées à l'avant au cartilage thyroïde et à l'arrière aux cartilages aryténoïdes.

Dans la phase de respiration, les cordes vocales sont écartées alors que dans la phase de phonation elles sont rapprochées (et non pas collées).

3.4.1 Formes des cordes vocales

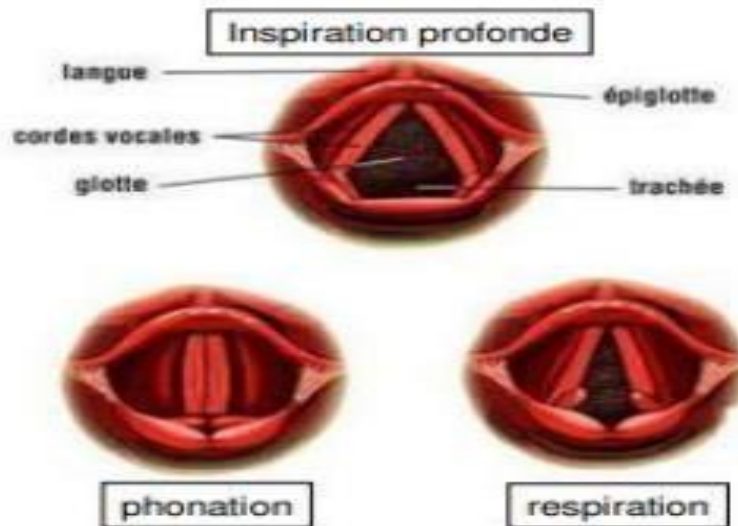


Figure 6 : les différentes formes des cordes vocales

3.4.2 Fonctionnement des cordes vocales lors de la phonation

Lors de la phonation, les cordes vocales se rapprochent pour rétrécir la voie respiratoire. Ce mouvement leur est assuré par les muscles et les cartilages du larynx. Ensuite, l'air expiré en provenance des poumons est propulsé à travers les cordes vocales provoquant la vibration de celles-ci. C'est la structure feuilletée et les caractéristiques anatomiques des cordes vocales qui leur permettent de vibrer sous l'influence de l'air phonatoire.

3.5 Les résonateurs (cavités supra-glottiques)

Un résonateur est une cavité qui agit sur le son qui la traverse. La cavité entre en résonance avec ce son et le renforce.

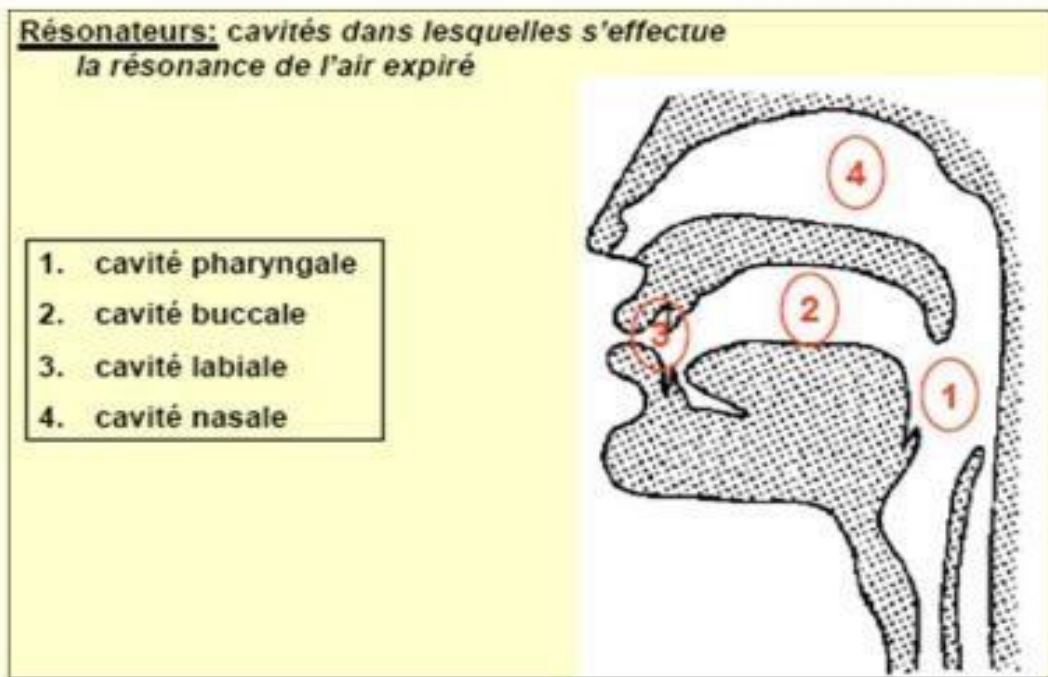


Figure 7 : les résonateurs

Les différentes cavités dans le conduit vocal vont servir de résonateur au signal de la source. Une cavité de résonance a une fréquence de résonance qui dépend de la taille (volume, longueur) de la cavité. La modification de la taille des résonateurs se fait comme suit :

- Cavité pharyngale : hauteur de la langue
- Cavité buccale : position et hauteur de la langue
- Cavité labiale : projection en avant ou étirement
- Cavité nasale : position du voile du palais

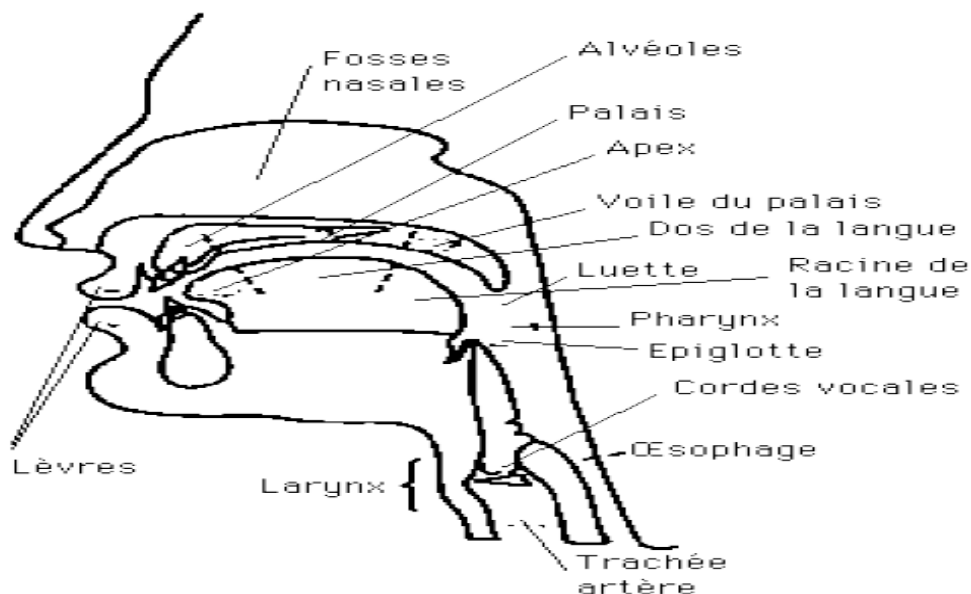
4 Le processus de la phonation

L'appareil phonatoire fonctionne schématiquement comme un instrument à vent dans la mesure où le son de la voix résulte de l'air pulmonaire vibrant dans les cordes vocales et résonnant dans la bouche, le pharynx et les fosses nasales.

En d'autres termes, la phonation utilise l'air expulsé lors de l'expiration (la soufflerie sous-glottique). L'air issu des poumons (air phonateur) arrive au larynx où se situent les cordes vocales. Des muscles ajustent alors le larynx afin de régler la tension des cordes vocales.

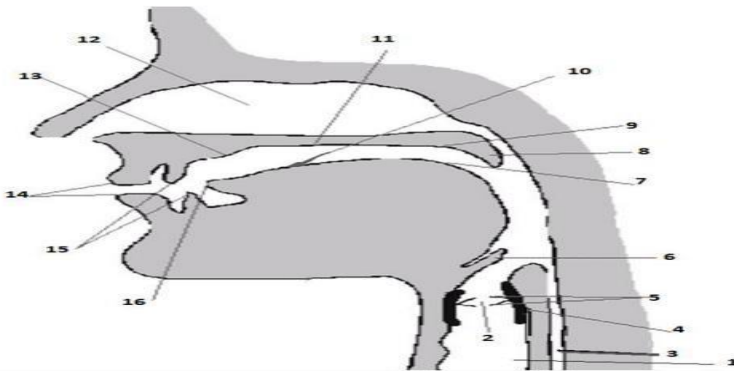
Dans le cas d'une articulation sourde, les cordes vocales sont écartées (par exemple le phonème [s]), alors que dans le cas d'une articulation sonore, elles se rapprochent pour vibrer (par exemple le phonème [z]).

Par la suite, l'air laryngé poursuit son chemin vers les cavités supra-glottiques qui forment une série de résonateurs de forme et de volume très variés. La forme et le volume des cavités buccales sont modifiés par les mouvements des organes mobiles de l'appareil phonatoire à savoir les lèvres, la langue et le voile du palais.

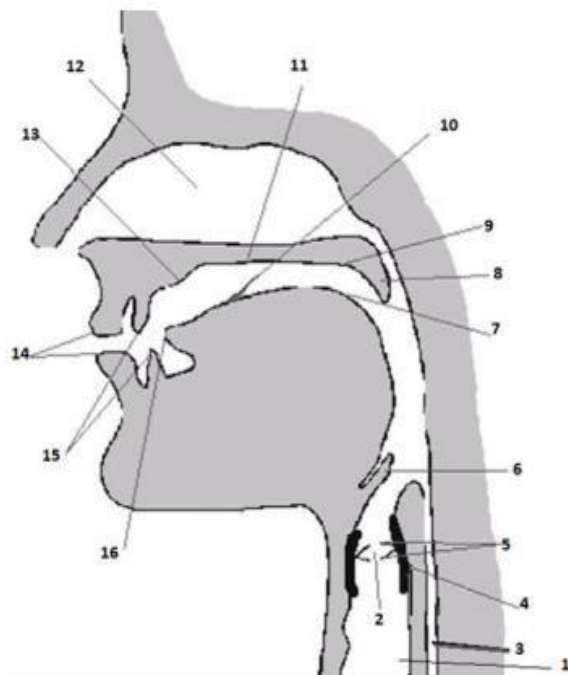


5 Applications

Exercice 1 : Complétez la figure par les noms des organes phonateurs convenables :

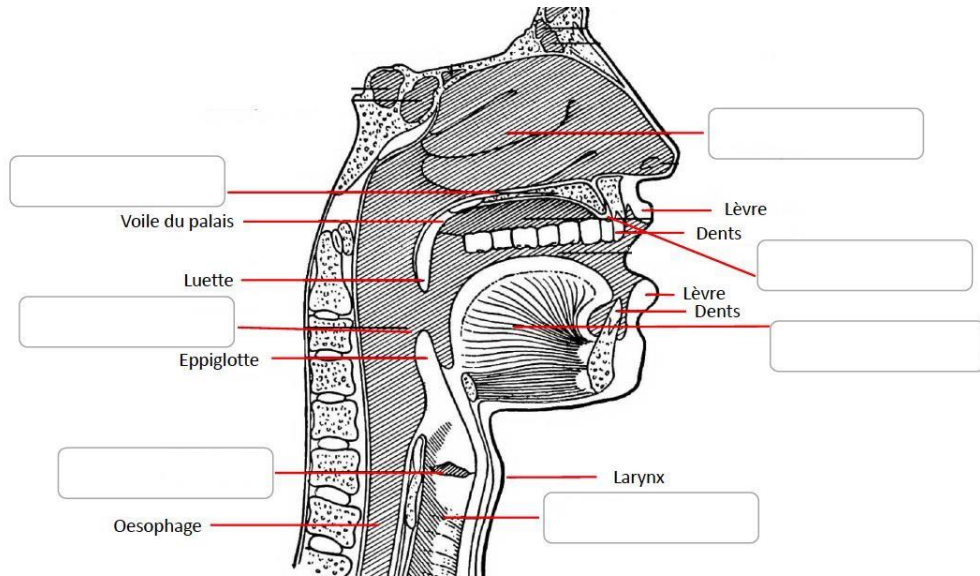


Correction :

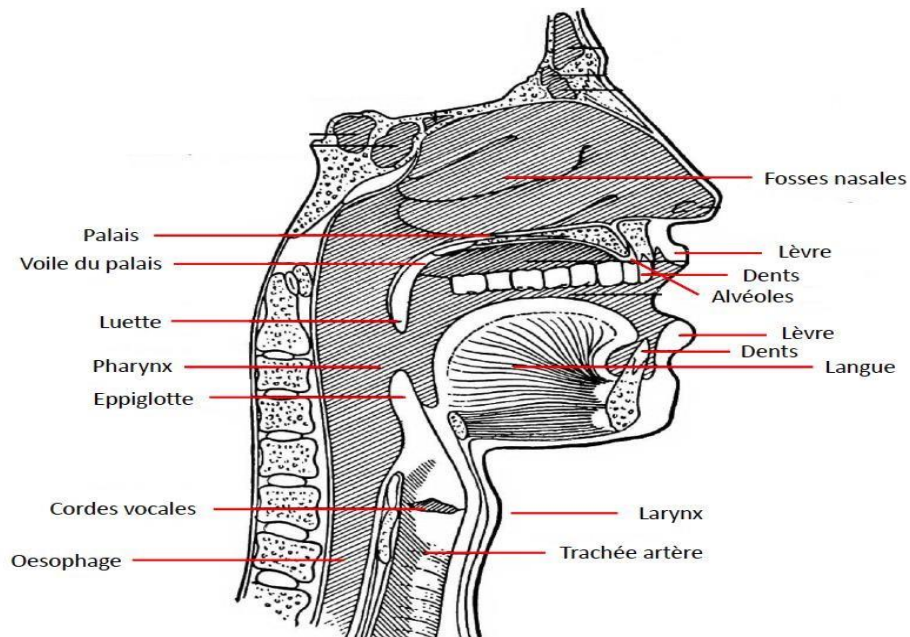


1. Trachée
2. Glotte
3. Œsophage
4. Larynx
5. Cordes vocales
6. Épiglotte
7. Racine de la langue
8. Luette (uvule)
9. Palais mou (vélum, voile du palais)
10. Dos de la langue
11. Palais dur
12. Fosses nasales
13. Alvéoles
14. Lèvres
15. Dents
16. Pointe de la langue (apex)

Exercice 2: identification des organes phonateurs



Exercice 2: correction



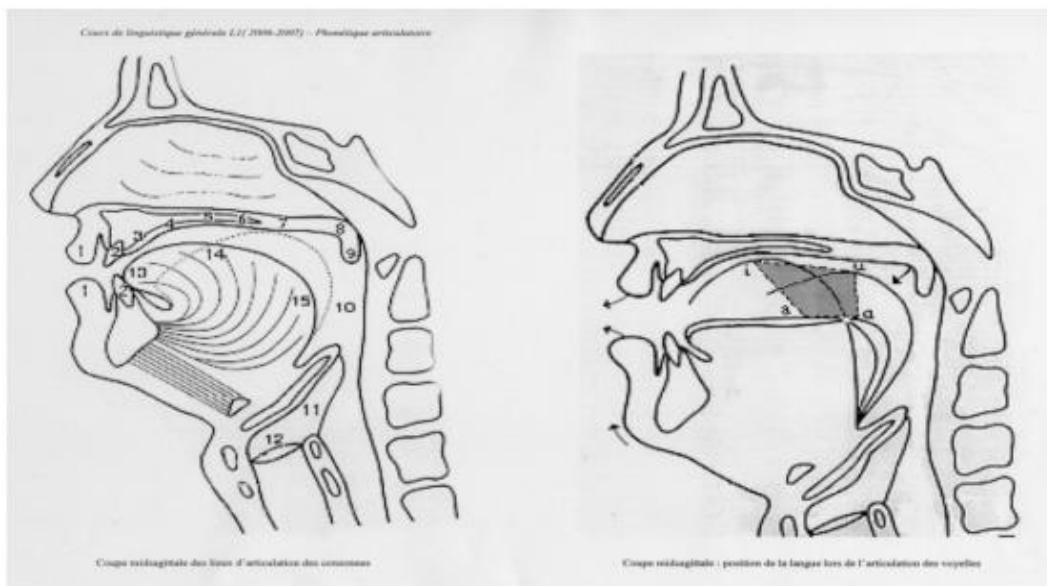
6 Description articulatoire des sons de la langue française

6.1 Les types de sons

On distingue trois classes de sons :

- **Les consonnes** : le flux d'air en provenance des poumons est obstrué complètement (occlusion) ou partiellement (constriction) en un ou plusieurs endroits de la cavité buccale.
- **Les voyelles** : contrairement aux consonnes, lors de la production des voyelles l'air s'écoule librement à partir de la glotte.
- **Les semi-consonnes ou semi-voyelles** : sons intermédiaires entre consonnes et voyelles
ex: [w]

En phonétique les sons sont mis entre deux crochets [..]



6.2 Description articulatoire des consonnes

Les sons consonantiques sont produits par une obstruction du passage de l'air au niveau des organes supra-glottiques. Cette obstruction peut être provoquée par la fermeture (occlusion) ou le rétrécissement (constriction) du conduit vocal.

La description articulatoire des consonnes repose sur quatre critères :

- Le lieu d'articulation
- Le mode d'articulation
- La nasalité / oralité
- La sonorité / surdité

6.2.1 Le point (ou lieu) d'articulation

Le point d'articulation indique l'endroit du canal buccal (bouche et paroi pharynx) où se produit l'obstruction ou la constriction de l'air phonateur par suite du mouvement des organes mobiles de l'appareil articulatoire.

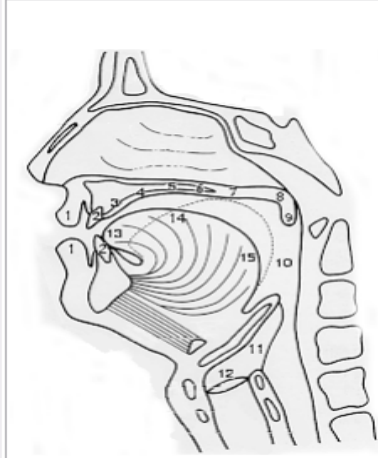
A ce propos, nous devons rappeler qu'il existe deux types d'articulateurs :

- **Des articulateurs fixes :** le palais dur, les alvéoles, les dents
- **Des articulateurs mobiles :** le voile du palais, la langue, les lèvres.

Lorsqu'on parle, les articulateurs mobiles se déplacent vers un articulateur fixe, créant un obstacle qui peut être soit total, partiel, ou même minime.

Ci-dessous un tableau présentant les organes anatomiques constituant le lieu de l'obstacle et l'adjectif qui constituera un des traits définitoires de la consonne.

Tableau 1: les organes anatomiques constituant le lieu de l'obstacle

	Organe anatomique	Nomenclature phonétique correspondante			
	1 lèvres	labiales			
	2 dents	dentales			
	3 alvéoles	alvéolaires			
	4	palais dur	pré-palatales		
	5		médio-palatales		
	6		post-palatales		
	7	voile du palais	pré-vélares		
	8		post-vélares		
	9	luette (<i>uvula</i>)	uvulaires		
	10	pharynx	pharyngales		
	11	larynx	laryngales		
	12	glotte	glottales		
	13	apex	apicales (pré-dorsales)	dorsales	
	14	dos			médio-dorsales
	15	racine			radicales (post-dorsales)

6.2.2 Le mode d'articulation

Le mode d'articulation renvoie à la manière dont s'opère les mouvements de l'appareil vocal provoquant les modifications de l'air phonateur. En effet, l'entrave mise au passage de l'air peut être provoquée par un blocage complet momentané du passage de l'air (occlusion) ou par un resserrement de ce passage (rétrécissement ou constriction).

Généralement, on distingue trois principaux modes d'articulation :

- **Les occlusives (ou explosives)** : fermeture momentanée du passage de l'air et relâchement brusque provoquant un bruit d'explosion. [b]
- **Les constrictives (ou fricatives)** : resserrement du passage de l'air provoquant des turbulences d'air perçues comme de la friction ; ex : [v].
- **Les mi-occlusives (ou affriquées)** : il s'agit de sons produits par une double articulation qui comprend une occlusive suivie en même temps d'une fricative.

ex: [tʃ], [dʒ] ; ex : en espagnol le mot « chica » (fille) se prononce [tʃika]. Nous avons la même chose dans le parler marocain du nord où on prononce [dʒamila] ou lieu de [Gamila]. Dans le français québécois, dans certaines conditions phonologiques, [t] se prononce [tʃ].

6.2.3 La nasalité (Nasale vs orale)

Selon que le voile du palais est relevé ou abaissé, on distingue les consonnes orales et les consonnes nasales.

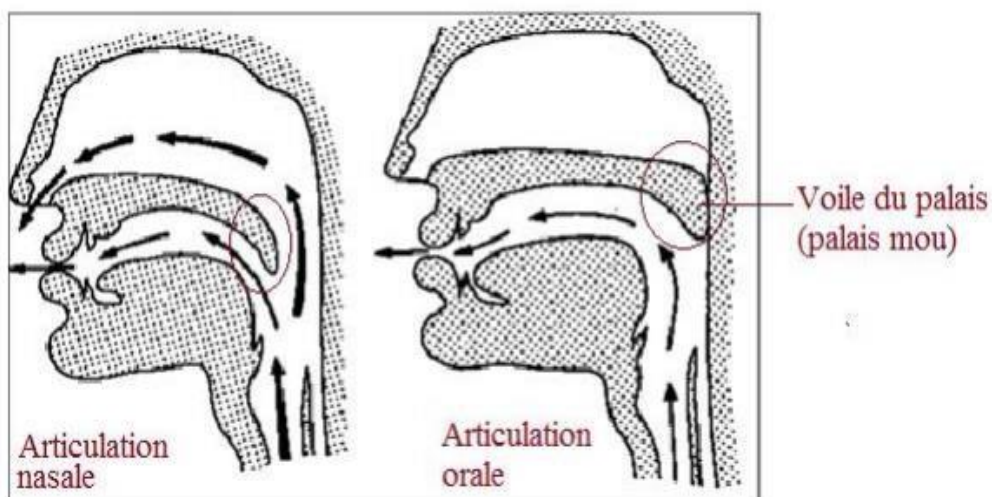


Figure 9 : profils des articulations orales et nasales

La nasalité dépend donc de la position du voile du palais (palais mou). En effet, lors de la production d'une consonne orale, le voile du palais est relevé, bloquant l'accès aux fosses nasales, et l'air ne peut traverser que la cavité buccale.

En revanche, lors de la production d'une consonne nasale, le voile du palais est abaissé, permettant à une partie de l'air de passer à travers les fosses nasales (tandis que l'autre partie continue son parcours à travers la cavité buccale).

6.2.4 La sonorité (Le voisement)

Ce critère est lié à la vibration des cordes vocales. On distingue :

- Si les cordes vocales ne vibrent pas, les consonnes sont dites sourdes ou non-voisées : exemple : [p]; [t]

- Si les cordes vocales vibrent, les consonnes sont dites sonores ou voisées : [b]; [d]

6.2.5 Les liquides [l] - [r] - [ʁ]

- **Vibrantes (trilles):** série de mouvements brefs, intermittents, réalisés à l'aide d'un articulateur mobile ; ex : [r] ; [ʁ]

- **Approximantes latérales :** obstruction centrale et écoulement latéral de l'air (pas de friction, à cause de la faible constriction) ; ex : [l]

6.3 Les semi-voyelles (ou semi-consonnes) du français :

Appelées également 'glissantes', 'glides' ou « semi-consonnes ». Il s'agit de sons intermédiaires entre voyelles et consonnes. La langue française compte trois semi-voyelles :

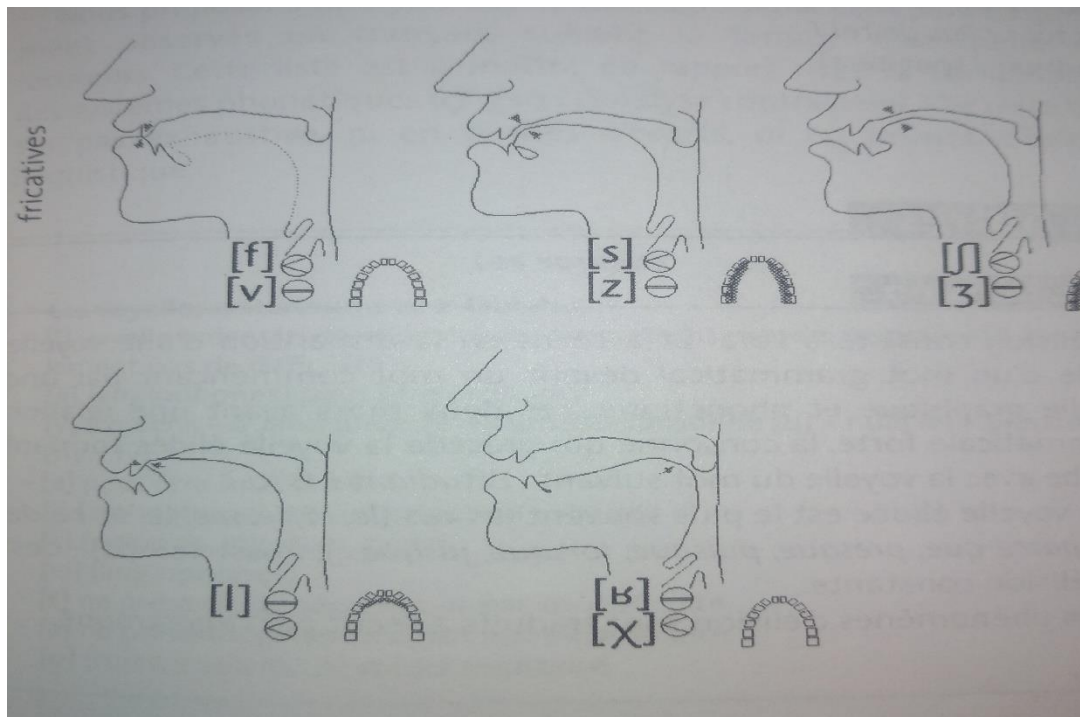
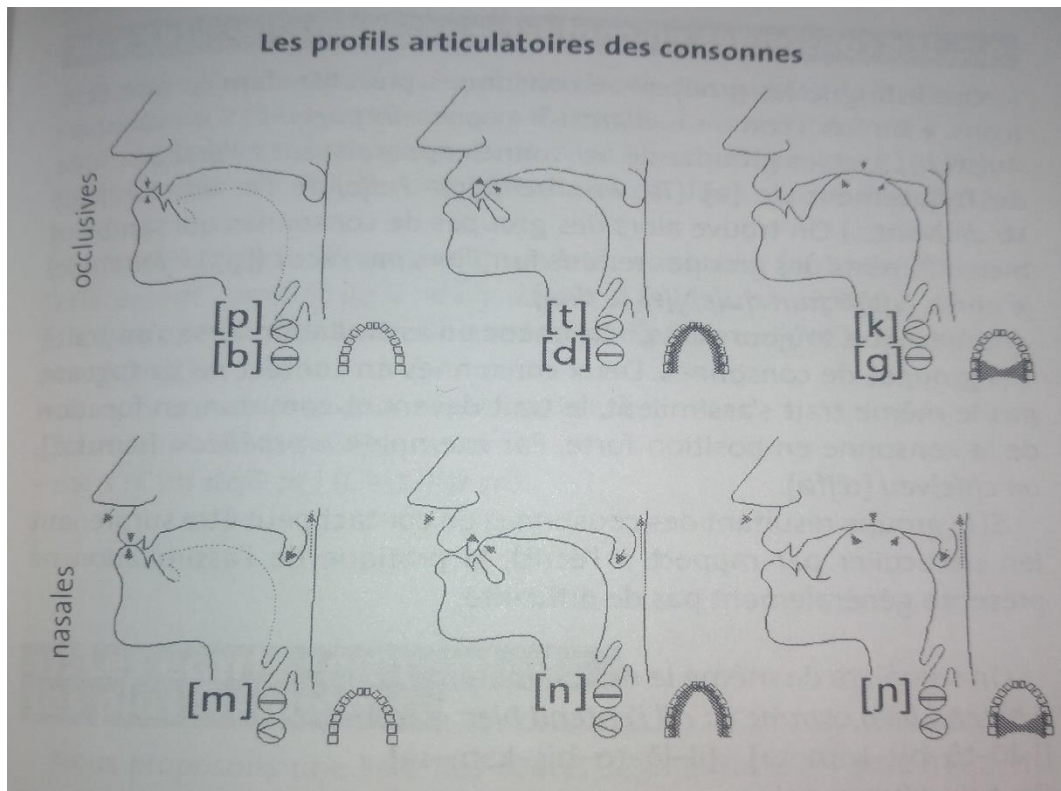
- [w] : semi-consonne, labio-vélaire, approximante, voisée. (bois)

- [ɥ] : semi-consonne, labio-palatale, approximante, voisée (lui)

- [j] : semi-consonne, palatale, approximante, voisée.(pied, bien)

Les semi-voyelles se caractérisent par un mouvement continu entre deux articulations.

6.4 Profils articulatoires des consonnes



6.5 Synthèse :

Pour écouter les sons :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international

- Consonnes bilabiales :

[p] : consonne, bilabiale, occlusive, orale, sourde (non voisée). [son](#) (pie, pot)

[b] : consonne, bilabiale, occlusive, orale, sonore (voisée). [son](#) (bien, beau)

[m] : consonne, bilabiale, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (mie, mou, ma)

- Consonnes labio-dentales :

[f] : consonne, labio-dentale, fricative, orale, sourde. [son](#) (phare, fou)

[v] : consonne, labio-dentale, fricative, orale, sonore. [son](#) (vis, vous)

Important :

- On dit que [v] est la correspondante voisée (ou sonore) de [f]

Et inversement :

- On dit que [f] est la correspondante sourde de [v]

- Consonnes alvéolaires :

[t] : consonne, alvéolaire, occlusive, orale, sourde. [son](#) (type, tôt)

[d] : consonne, alvéolaire, occlusive, orale, sonore. [son](#) (disque, doux)

[n] : consonne, alvéolaire, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (nez, nous)

[r] : consonne, alvéolaire, trille, orale, sonore.

[s] : consonne, alvéolaire, fricative, orale, sourde. [son](#) (cil, sou)

[z] : consonne, alvéolaire, fricative, orale, sonore. [son](#) (zouave, zéro)

[l] : consonne, alvéolaire, approximante latérale, orale, sonore. [son](#) (lire, loup)

- Consonnes post-alvéolaires :

[ʃ] : consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sourde. [son](#) (chic, chou)

[ʒ] : consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sonore. [son](#) (Gilles, joue)

- Consonnes palatales :

[ɲ] : consonne, palatale, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (agneau, seigneur)

- **Consonnes vélares :**

[k] : consonne, vélaire, occlusive, orale, sourde. son(qui, cou)

[g] : consonne, vélaire, occlusive, orale, sonore. son(gare, goût)

[ŋ] : consonne, vélaire, occlusive, nasale, sonore. son(camping, trekking)

- **Consonnes uvulaires :**

[R] : consonne, uvulaire, trille, orale, sonore.

[ʁ] : consonne, uvulaire, fricative, orale, sonore son(riz, tour)

		Bilabiales		Labiodentales		Alvéolaires		Post-alvéolaires		Palatales		Vélares		Uvulaires	
Voisement		-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Occlusives	Orales	[p]	[b]			[t]	[d]					[K]	[g]		
	Nasales		[m]				[n]				[ɲ]		[ŋ]		
Fricatives	Orales			[f]	[v]	[s]	[z]	[ʃ]	[ʒ]						[ʁ]
	Nasales														
Trilles							[r]								[R]
Approximante latérale							[l]								

Tableau 2 : tableau articulatoire des consonnes de la langue française

6.6 Description articulatoire des voyelles

Nous avons déjà expliqué que les voyelles sont produites par un passage libre de l'air dans les cavités supra-glottiques. Les obstacles sont si réduits qu'il n'y a pas de bruit de friction.

La description articulatoire des voyelles repose sur quatre critères fondamentaux :

- Le point d'articulation
- Le degré d'aperture
- La nasalité
- La labialisation

6.6.1 Le lieu d'articulation

Correspond à la position de la langue dans la bouche, les oppositions sont établies dans ce cas selon un axe horizontal.

a) - **Voyelles antérieures** : la langue se rapproche de l'avant de la bouche donnant lieu à l'articulation des voyelles suivantes : [i], [y], [e], [ø], [ɛ], [œ], [a], [ɛ̃], [œ̃] et [ã].

b)- **Voyelles postérieures** : Les voyelles prononcées à l'arrière de la bouche sont dites *postérieures*; ce sont les voyelles [u], [o], [ɔ], [ɑ] et [ɔ̃].

c)- **Voyelle centrale** : la masse de la langue se situe au centre de la bouche. La voyelle qui en résulte est dite centrale c'est le « schwa » [ə] (comme dans 'je').

6.6.2 Le degré d'aperture (la hauteur de la voyelle)

Ce critère renvoie à la position verticale de la langue qui détermine le degré d'ouverture de la bouche lors de l'articulation de la voyelle. Il s'agit de la distance qui sépare le point le plus élevé de la langue du palais.

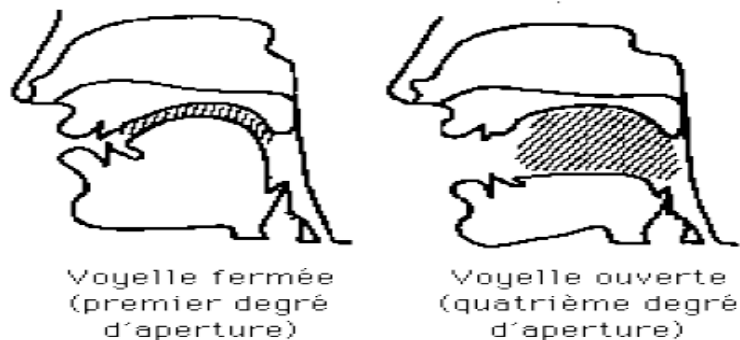


Figure 10 : positions verticales de la langue lors de la production des voyelles

Suivant ce critère, on classe les voyelles selon quatre degrés d'aperture (ou d'ouverture) :

a) Voyelles fermées (hautes) :

Dans ce cas, la langue se trouve dans la position la plus rapprochée du palais. La bouche est presque fermée. Les voyelles fermées sont : [i] ; [y] ; [u]

b) Voyelles mi-fermées (moyennes supérieures) :

Cette articulation correspond à une ouverture partielle de la bouche, elle plus ouverte que dans le cas des voyelles précédentes (fermées). Les voyelles mi-fermées sont [e] ; [ø] ; [o] ;

c) Voyelles mi-ouvertes (moyennes inférieures) :

La bouche est plus ouverte que dans le cas précédent puisque la langue s'éloigne davantage du palais donnant lieu à l'articulation des voyelles suivantes : [ɛ] ; [œ] [ɔ] ; [õ] ; [ɔ̃] ; [ɛ̃]

d) Voyelles ouvertes (basses) :

Dans ce cas, la bouche est largement ouverte. Les voyelles ouvertes sont : [a] ; [ɑ] ; [ã]

6.6.3 La labialisation

Selon que les lèvres sont projetées vers l'avant ou rétractées vers l'arrière, on distingue :

a)- Les voyelles arrondies (labialisées) :

Les lèvres sont projetées vers l'avant. Les voyelles arrondies (labiales) sont les suivantes :

[y], [ø], [œ], [u], [o], [ɔ], [õ] et [õ̃].

b)- Les voyelles non-arrondies (non labialisées ou étirées) :

C'est le cas où les lèvres sont rétractées vers l'arrière. Il s'agit des voyelles suivantes : [i], [e], [ɛ], [a], [ɑ], [ɛ̃] et [ã].

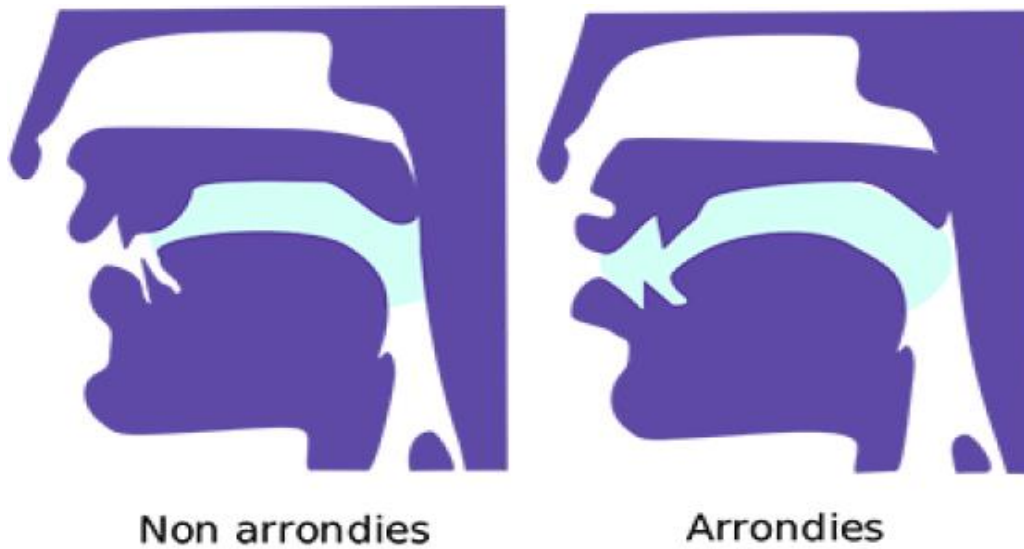


Figure 11 : différences articulatoires entre voyelles arrondies et voyelles non arrondies

6.6.4 La nasalité

Selon la position du voile du palais au moment de la production d'une voyelle, celle-ci peut être nasale ou orale.

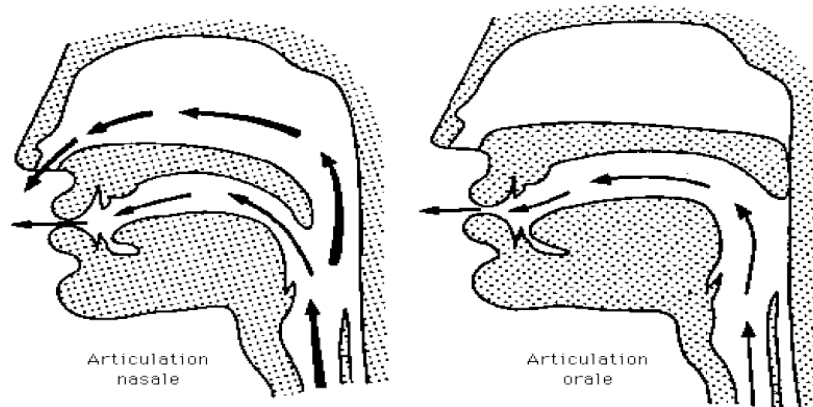


Figure 12 : différences articulatoires entre voyelles nasales et voyelles orales

a)- Voyelles nasales :

Lorsque le voile du palais s'abaisse, une partie de l'air phonateur s'échappe par le nez ce qui donne lieu à une voyelle nasale. En français, il y'en a quatre : [ɑ̃] et [ɛ̃] . [ɔ̃] [œ̃].

- [ɑ̃] : dans, entendre, ensemble

- [ɛ̃] : incroyable, timbre, frein

- [œ̃] : chacun, lundi, parfum

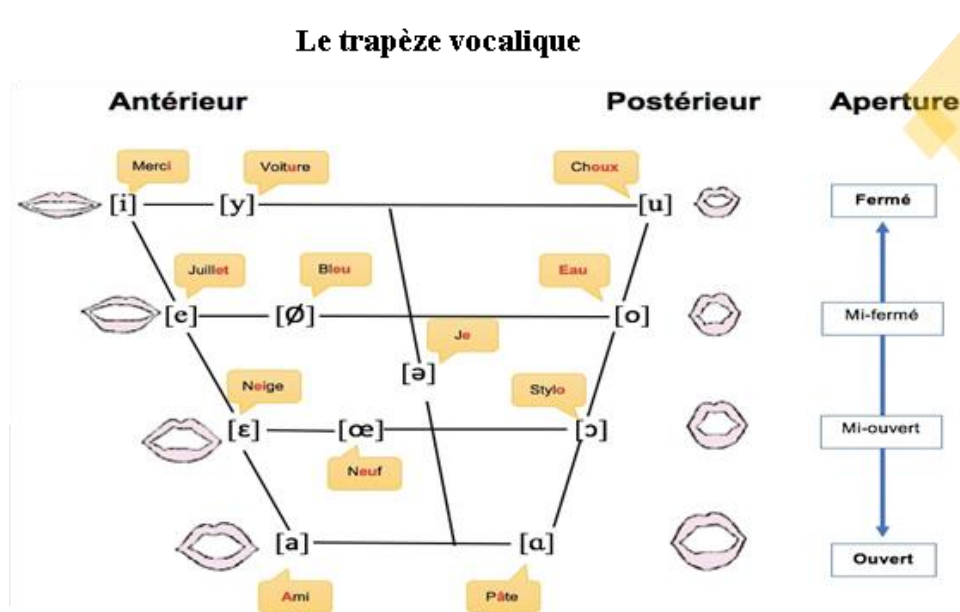
- [ɔ̃] : ton, nom,

b)- Voyelles orales :

Lorsque le voile du palais se relève, le chemin vers la cavité nasale est fermé et l'air ne peut, dans ce cas, s'échapper que par la bouche alors on parle de voyelles orales : [i], [y], [u], [e], [ø], [o], [ə], [ɛ], [œ], [ɔ], [a] et [ɑ].

6.7 Le trapèze vocalique

Le trapèze vocalique est une figure qui représente les caractéristiques articulatoires des voyelles. Il s'agit d'une représentation graphique de la bouche montrant les lieux et les modes de production des voyelles. Cette représentation classe les voyelles selon les axes horizontale et verticale correspondant à la position de la langue dans la bouche.

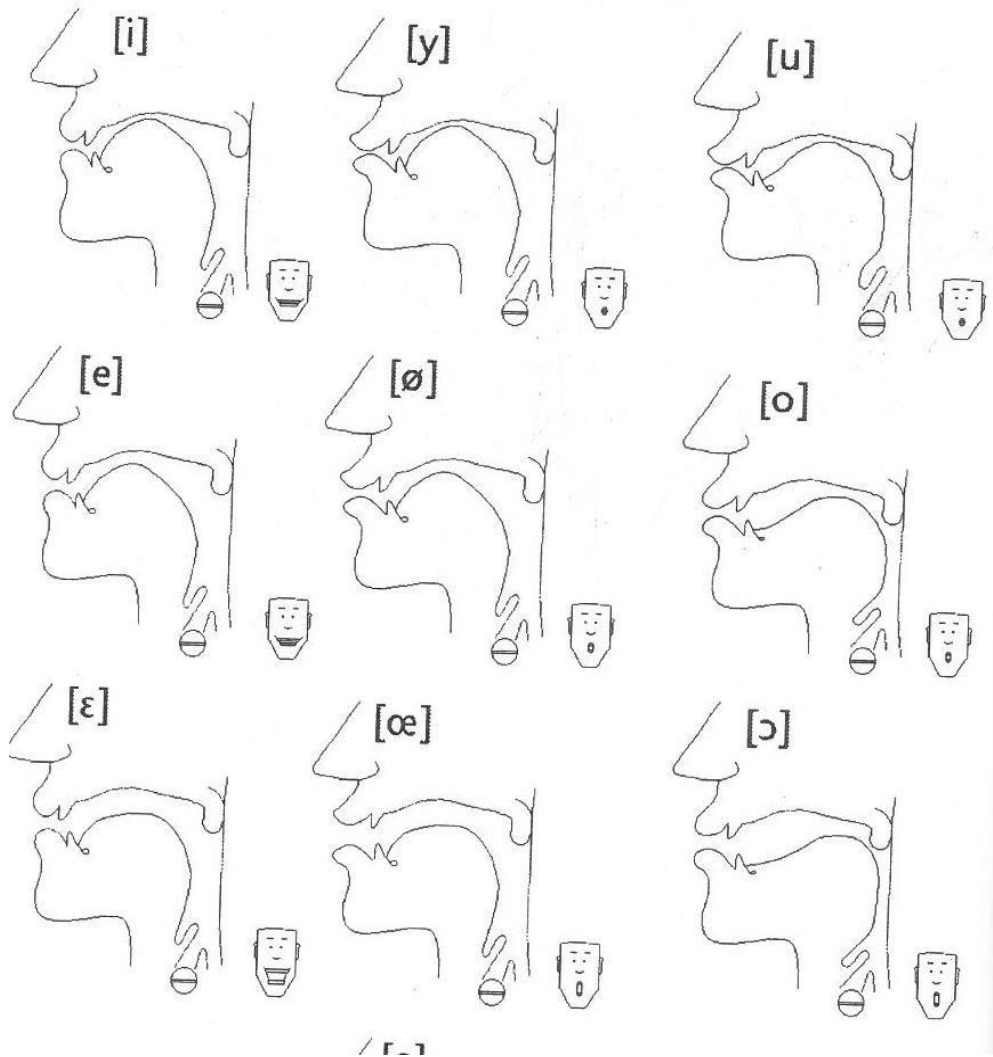


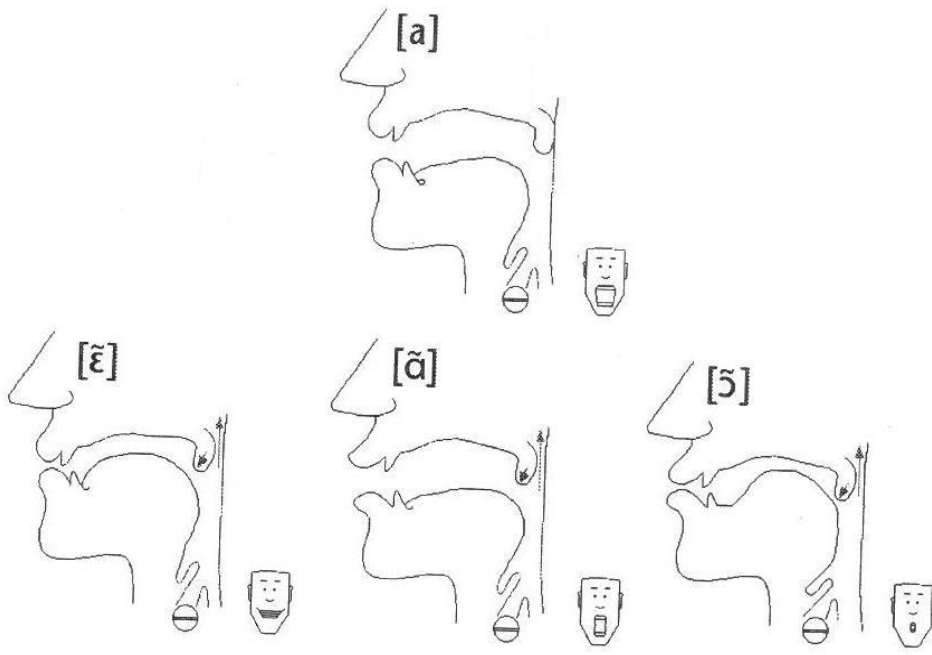
Symbole Phonétique	Graphies	Exemples
[i]	i, î, y	Merci, île, bicyclette
[y]	u, û	Nuage, sûr
[u]	ou, où, oû	Bouteille, où, goût
[e]	é, ai	Été, vrai
[ø]	eu, œu	deux, feu, mieux
[o]	au, eau, ô	animaux, bateau, drôle
[ə]	e	je, le
[ɛ]	è, ê, ei, et, ait, ais	père, tête, seize, bouquet, lait, épais
[œ]	œ, eu	œuf, peur
[ɔ]	o, au, u	stylo, autoroute, rhum
[a]	a, à	cinéma, avocat, voilà
[ɑ]	a, â	gagner, gâteau

Tableau 3 : exemples de correspondances graphiques des voyelles du français

6.8 Les profils articulatoires des voyelles

Les profils articulatoires des voyelles





6.9 Synthèse

Les voyelles sont classées ici suivant leur degré d'aperture et selon le critère de nasalité.

6.9.1 Voyelles orales

- Les voyelles hautes (fermées)

[i] : Voyelle, haute, antérieure, non-arrondie

[y] : Voyelle, haute, antérieure, arrondie.

[u] : Voyelle, haute, postérieure, arrondie.

- Les voyelles moyennes supérieures (mi-fermées)

[e] : voyelle, moyenne supérieure, antérieure, non-arrondie.

[ø] : voyelle, moyenne supérieure, antérieure, arrondie.

[o] : voyelle, moyenne supérieure, postérieure, arrondie.

- La voyelle centrale

[ə] : Voyelle, moyenne, centrale.

- Les voyelles moyennes inférieures (mi-ouvertes)

[ɛ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie.

[œ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, arrondie

[ɔ] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie.

- Les voyelles basses (ouvertes)

[a] : Voyelle, basse, antérieure, non-arrondie

[ɑ] : Voyelle, basse, postérieure, non-arrondie.

6.9.2 Les voyelles nasales :

[ɛ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie, nasale.

[œ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, arrondie, nasale.

[ɔ̃] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie.

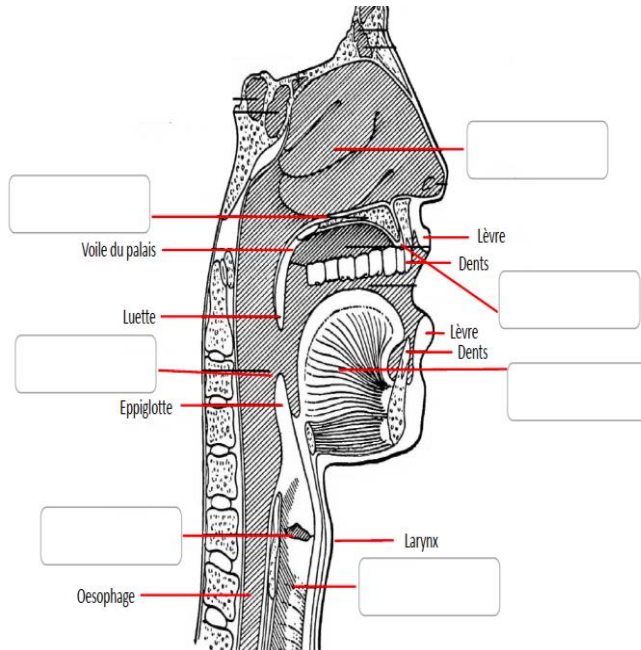
[ɑ̃] : Voyelle, basse, postérieure, non-arrondie, nasale.

les voyelles									
	antérieures				non arrondies	postérieures			
	non arrondies		arrondies			non arrondies		arrondies	
	orales	nasales	orales	nasales		orales	nasales	orales	nasales
fermées	i		y					u	
mi-fermées	e		ø					o	
moyenne					ə				
mi-ouvertes	ɛ	ɛ̃	œ	œ̃				ɔ	ɔ̃
ouvertes	a					a	ã		

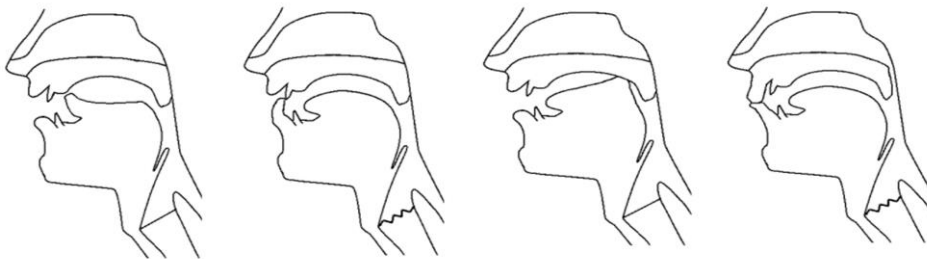
Tableau 4 : tableau articulatoire des voyelles

7 Applications : série 1 (voir document annexe)

Exercice 1 : identifiez les organes phonateurs qui manquent :



Exercice 2 : identifiez les consonnes qui correspondent à chaque profil



Exercice 3 :

- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne voisée ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne orale ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne occlusive ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne fricative ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne affriquée ?
- Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ?
- Qu'est ce qui caractérise une consonne trille?

Exercice 4 : faites la description articulatoire des sons suivants :

- [ɥ]
- [ɛ]
- [ŋ]
- [y]
- [ʒ]
- [ʁ]
- [ɔ̃]

Exercice 5 : Donnez les symboles phonétiques qui représentent les sons décrits par les caractéristiques articulatoires suivantes :

- Occlusive labiale non-voisée
- Fricative alvéolaire voisée
- Occlusive nasale dorso-palatale
- Fricative labio-dentale voisée
- Consonne latérale
- Semi-voyelle labio-vélaire
- Voyelle orale fermée antérieure non-arrondie
- Voyelle orale mi-fermée postérieure
- Voyelle orale mi-ouverte antérieure arrondie
- Voyelle nasale antérieure

Exercice 6

Décrivez en quelques phrases le processus de la phonation.

Exercice 7

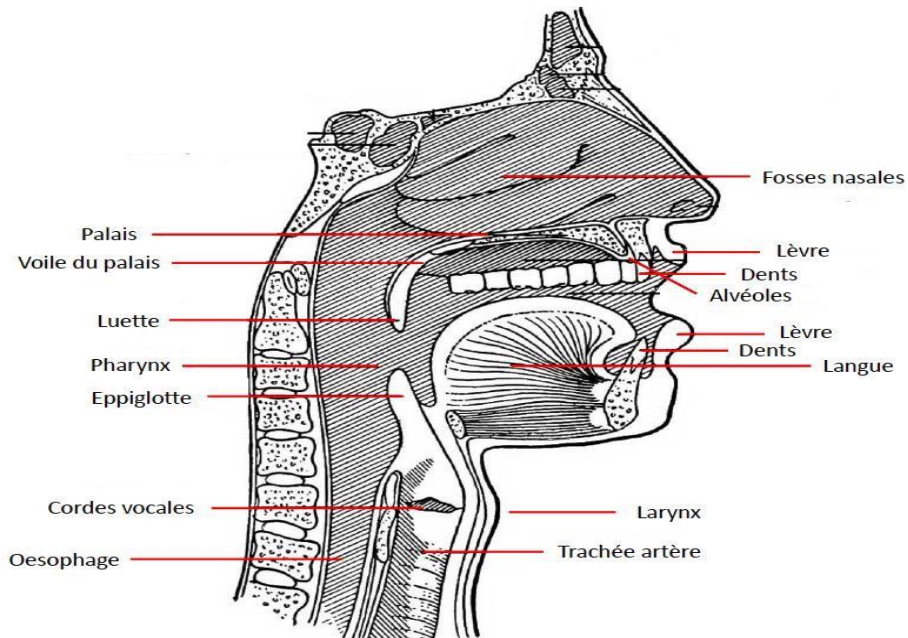
Expliquez les différences articulatoires existantes entre les consonnes et les voyelles

Exercice 8

- a)- Expliquez (ne donnez pas la liste) ce qu'est un lieu d'articulation et un mode
- b)- Expliquez les buts de la phonétique synchronique et de la phonétique diachronique.

8 Correction des exercices

Exercice 1 : identifiez les organes phonateurs qui manquent :



Exercice 2 : identifiez les consonnes qui correspondent à chaque dessin



[t]

[v]

[k]

[m]

Exercice 3 :

- a. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne voisée ?

La vibration des cordes vocales

- b. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?

Lors de la production d'une consonne nasale, le voile du palais est abaissé, une partie de l'air traversera les fosses nasales (l'autre partie poursuivant son chemin à travers la cavité buccale)

c. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne orale ?

Lors de la production d'une consonne orale, le voile du palais est relevé, l'accès aux fosses nasales est bloqué, et l'air ne peut traverser que la cavité buccale

d. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne occlusive ?

Fermeture du passage de l'air et relâchement brusque provoquant un bruit d'explosion.

d. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne fricative ?

Rétrécissement du passage de l'air provoquant des turbulences d'air perçues comme de la friction

e. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne affriquée ?

Consistent en une articulation comprenant une occlusion suivie d'une constriction

g. Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ?

Obstruction centrale et écoulement latéral de l'air (pas de friction, à cause de la faible constriction)

h. Qu'est ce qui caractérise une consonne trille?

- **Elle est produite par une faible occlusion intermittente du canal buccal.**

Exercice 4 : faites la description articulatoire des sons suivants :

- [ɥ] semi-consonne, labio-palatale, approximante, voisée
- [ɛ] voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie
- [ŋ] consonne, vélaire, occlusive, nasale, sonore
- [y] Voyelle, haute, antérieure, arrondie.
- [ʒ] consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sonore.
- [ʁ] consonne, uvulaire, fricative, orale, sonore
- [õ] voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie, nasale

Exercice 5 : Donnez les symboles phonétiques qui représentent les sons décrits par les caractéristiques articulatoires suivantes :

- Occlusive labiale non-voisée [p]
- Fricative alvéolaire voisée [v]
- Occlusive nasale dorso-palatale [ɲ]
- Fricative labio-dentale voisée [v]

- Consonne latérale [l]
- Semi-voyelle labio-vélaire [w]
- Voyelle orale fermée antérieure non-arrondie [i]
- Voyelle orale mi-fermée postérieure [o]
- Voyelle orale mi-ouverte antérieure arrondie [œ]
- Voyelle nasale antérieure

[ɛ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie, nasale.

[œ̃] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie .nasale

Exercice 6 : (voir le cours)

Décrivez en quelques phrases le processus de la phonation.

Exercice 7

Expliquez les différences articulatoires existantes entre les consonnes et les voyelles

- **Les consonnes** : le passage de l'air à partir de la glotte est obstrué, complètement ou partiellement, en un ou plusieurs endroits.
- **Les voyelles** : le passage de l'air se fait librement à partir de la glotte

Exercice 8 :

a)- un lieu d'articulation : Le lieu d'articulation est l'endroit où se trouve, dans la cavité buccale, un obstacle au passage de l'air.

b)- Un mode : Les sons consonantiques résultent d'une entrave mise au passage de l'air au niveau des organes supra-glottiques; cette entrave peut être provoquée par la fermeture (occlusion) ou par le rétrécissement (constriction) du conduit vocal. Selon ces critères nous pouvons définir les trois modes d'articulation.

b)- Expliquez les buts de la phonétique synchronique et de la phonétique diachronique.

- La phonétique diachronique (historique ou évolutive): c'est l'étude de l'évolution et des changements subis par les sons à travers le temps d'une langue donnée ou de plusieurs langues.
- La phonétique synchronique : c'est l'étude des sons d'une langue à un moment donné de son histoire.

9 La transcription phonétique

Transcrire phonétiquement un énoncé oral, c'est noter, à l'aide d'un alphabet conventionnel, la séquence des sons phonétiques qui composent cet énoncé. La graphie traditionnelle n'est pas suffisante dans la mesure où il y a rarement correspondance entre la représentation orthographique et la prononciation : le problème des 'lettres muettes', l'existence de valeurs phonétiques différentes associées à la même lettre ou groupe de lettres (ex: maison/salon; psychique/psychologie; peu peur).

Le principe général de la transcription phonétique est : à chaque son correspond un et un seul symbole phonétique, et à chaque symbole correspond un et un seul son.

9.1 Les correspondances graphie/phonétique (rappel)

9.1.1 Les consonnes

[p] père, appartement, couple	[v] veau, navire, rêve
[b] bien, abbé, robe	[s] ça, attention, silence
[t] ton, datte, pâte	[z] zoo, rose, gaz
[d] dent, addition, sud	[ʃ] cheval, sushi, schéma, fasciste
[k] cou, accuser, sac, quiche, coq, kiwi	[ʒ] joue, magique, cage
[g] gant, seconde, langue	[l] lit, allée, mâle
[ŋ] parking, camping, jogging	[m] mur, aimer, femme
[n] signer, ignoble, peigne	[n] nez, anneau, bonne
[f] fou, café, neuf, pharmacie	[ʁ] roue, terre, craie

NB : La consonne double se transcrit phonétiquement par une consonne simple.

9.1.2 Les voyelles

[i] ami, pire, stylo, île	[o] eau, dos, vélo
[y] rue, pur, lune	[ɔ] corps, Paul, pomme
[e] fermer, soufflé, et	[ə] le, que, ce monsieur
[ɛ] sel, paire, règle, treize, mais, crayon	[oẽ] lundi, parfum, brun
[a] sac, à, crabe, papa, patte	[ã] gant, vent,
[ɑ] âne, pâtes, tâche	sans, champ, tempête
[ø] deux, queue	[ɛ̃] vin, plein, pain, timbre, faim
[œ] peur, cœur, œuf, accueil	[õ] ton, long, ombre
[u] roue, doux, goût	

Important :

Si vous n'arrivez pas à faire la distinction entre les différentes voyelles nasales, retenez bien la correspondance avec l'orthographe : pour [oẽ] il y a un 'u' avant la consonne nasale ; pour [ã], il y a soit un 'a' ou un 'e' ; pour [ɛ̃] il y a toujours un 'i' avant la consonne nasale et pour [õ], il y a un 'o'.

9.2 Difficultés liées à la transcription des voyelles à deux timbres : [ø] vs [œ]; [e] vs [ɛ] et [o] vs [ɔ].

Pour comprendre les règles de transcription phonétique des voyelles à deux timbres, nous proposons en ce qui va suivre un bref aperçu sur la syllabe phonétique en langue française.

9.2.1 La syllabe phonétique en français

a) Définition

La syllabe prononcée correspondant à un groupe de sons produits par une seule émission de souffle.

Une syllabe doit nécessairement comporter une et une seule voyelle qu'on appelle le noyau. Elle peut être composée ou non d'une ou de plusieurs consonnes.

Une voyelle seule peut constituer une syllabe.

9.2.2 La syllabe fermée / La syllabe ouverte

Nous distinguons deux types de syllabes phonétiques :

- **La syllabe ouverte** : se termine par une voyelle prononcée (viens – mot- si)
- **La syllabe fermée** : se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées (grande – partent – onze)

On trouve en français :

- 80% de syllabes ouvertes
- 20% de syllabes fermées

9.2.3 La délimitation des syllabes à l'intérieur d'un mot

La délimitation des syllabes à l'intérieur d'un mot se fait :

- Après la première voyelle dans les cas où on a une consonne prononcée entre deux voyelles : [va.liz] (valise)
- Entre les deux consonnes si on a deux consonnes prononcées entre deux voyelles : [kap.tif] (captif)
- Après la première voyelle lorsqu'on a affaire à deux consonnes prononcées
- Entre deux voyelles et que la seconde consonne est [R] ou [l] : [a.bRi] (abri), [ka.plin] (capeline).

9.2.4 Les principales structures syllabiques en langue française

- V (voyelle seule) : [o] *eau*
- C + V : [tu] *tout*
- V + C : [ɔʁ] *or*
- C + V + C : [bom] *baume*
- V + CC : [aʁp] *harpe*
- CC + V : [gʁa] *gras*
- CC + V + C : [bʁɑ̃ʃ] *branche*
- C+ V +CC : [vitʁ] *vitre*
- CC + V + CC : [trakt] *tracte*
- CCC + V : [splãdid] *splendide*
- CCC + V + C : [stʁɔf] *strophe*
- CCC + V + CC : [stʁikt] *stricte*

9.2.5 La transcription phonétique des voyelles à deux timbres

Les voyelles qui ont une version mi-fermée et une version mi-ouverte, à savoir : [ø] vs [œ]; [e] vs [ɛ] et [o] vs [ɔ] sont appelées voyelles à deux timbres.

Pour choisir le timbre correct à transcrire, nous allons recourir à une règle phonologique qui constitue une tendance générale sachant que les exceptions sont nombreuses :

- **Voyelle ouverte si la syllabe est fermée.** ex : [soel] (seul)
- **Voyelle fermée si la syllabe est ouverte.** ex : [sø](ceux).

9.2.6 Exceptions

Cependant, il existe des exceptions de type graphique, phonétique ou phonologique à cette loi :

a) Exceptions de type graphique :

- a. On prononce généralement un [ɛ] ouvert avec les graphies :
 - *et (ballet)* (**attention** : la conjonction « et » se transcrit avec un « e » fermé).
 - *ais, ait, aient, aix (chantait, paix), est.*
- b. On prononce généralement un [o] fermé et un [ø] fermé lorsqu'il y a un accent circonflexe "^" dans leur graphie (*pôle, jeûne*)
- c. On prononce généralement un [o] fermé lorsqu'il se transcrit par la graphie "au" (*mauve*).

b) Exceptions de type phonétique :

On prononce généralement un [o] fermé et un [ø] lorsque la syllabe se termine par la consonne prononcée [z] (*heureuse, chose*)

10 Applications

Exercice 1 : transcrivez phonétiquement les mots suivants

- hôtel. pâli. saison. peureux. patin . ruche. rêver. sotté. douche. veuf cadeau. attention. vogue. français. échappe. agneau. moque. chauffe. prêt. raison - fille . chandail. sueur. papier. loin. écolier. ouaté. nuit. cuisine. soir

Exercice : 2 transcrivez phonétiquement les énoncés suivants

1. Toi, tu préfères les cadeaux de ton père
2. Il n'est pas question de travailler avec toi
3. L'enfant joue dans la cour de l'école avec ses amis
4. Il fait beau aujourd'hui, j'ai décidé de sortir
5. Les étudiants de la faculté auront leurs examens prochainement
6. Le cours de phonétique est compliqué pour certains étudiants
7. Il est huit heures du matin et j'ai du mal à me lever

11 Correction

Correction de l'exercice 1

- hôtel [otɛl] . pâli [pali] . saison [sezɔ̃] . peureux [pøʁø] . patin [patɛ̃] . ruche [ʁyʃ] . rêver [ʁevɛ] . sotté [sɔt] - douche [duʃ] . veuf [vœf]
- cadeau [kado] . attention [atãsɔ̃] . vogue [vɔg] . français [fʁãsɛ] . échappe [ɛʃap] . agneau [aɲo] . moque [mɔk] . chauffe [ʃof] . prêt [pʁɛ] . raison [ʁezɔ̃]
- fille [fi] . chandail [ʃãdaj] . sueur [sœʁ] . papier [papje] .
- loin [lwɛ̃] . écolier [ekɔljɛ] . ouaté [wate] . nuit [nu] . cuisine [kɥizin] . soir [swœʁ]

Correction de l'exercice 2 :

1. Toi, tu préfères les cadeaux de ton père
[twatɥpɤfɛɤlekadodətõpɤ]
2. Il n'est pas question de travailler avec toi
[ilnɛpəkɛstjõdɛtɤavajeavɛktwa]
3. L'enfant joue dans la cour de l'école avec ses amis
[lãfãzudãlakɥdɛlekɔlavɛksezami]
4. Il fait beau aujourd'hui, j'ai décidé de sortir
[ilfɛboozɥdɥzɛdesidedɛsɔɤtɥ]
5. Les étudiants de la faculté auront leurs examens prochainement
[lezetydjãdɛlafakɥlɛɔkõlɛkzɛgzamɛɤpɤʃɛmã]
6. Le cours de phonétique est compliqué pour certains étudiants
[lɛkɥdɛfɔnetikɛkõplikɛpɤsɛɤtɛzetydjã]
7. Il est huit heures du matin et j'ai du mal à me lever
[ilɛɥitɛkɥdymatɛɛzɛdymalamɛlɔvɛ]

12 Les règles de prononciation du schwa [ə]

12.1 Le « e caduc »:

Le « e caduc » dit aussi le « e muet » ou encore le « e instable » fait référence à la voyelle graphique « e » lorsqu'elle peut ne pas être prononcée à l'oral.

Pour dégager les règles de distribution du schwa [ə], observez cette série de transcriptions de l'énoncé « je ne te le redis pas » qui contient cinq « e ». Dans la première colonne, vous avez différentes prononciations possibles et dans la deuxième colonne, des prononciations impossibles.

Prononciations possibles	Prononciations impossibles
[ʒənətələrədipa]	[ʒ n tələrədipa]
[ʒ nətələrədipa]	[ʒən t lərədipa]
[ʒən tələrədipa]	[ʒənət l rədipa]
[ʒənət lərədipa]	[ʒnətəl r dipa]
[ʒənətəl rədipa]	[ʒ n t lərədipa]
[ʒən tə lər dipa]	[ʒən l rədipa]
[ʒ nət lərədipa]	[ʒənət l r dipa]
[ʒənə t lər dipa]	[ʒ n t l rədipa]

12.2 Les règles de prononciation du « schwa »

En français, la prononciation ou la non-prononciation du [ə] dépend de sa position dans le mot.

a)- Au début de l'énoncé : le [ə] est instable mais il est généralement prononcé au début de l'énoncé sauf dans le cas du pronom « je » où il est généralement non prononcé. Le pronom est réalisé dans ce cas soit [ʒ] soit [ʃ] en assimilation avec la consonne suivante sonore ou sourde.

Exemple : ; on entend bien [ʒəpaʁ] comme [ʃpaʁ] (Je pars) et dans (je bois) on entend [ʒbwa]

b)- A l'intérieur du groupe : généralement, le [ə] est prononcé lorsqu'il est précédé de plus d'une seule consonne et peut tomber lorsqu'il est précédé d'une seule consonne. La règle de base est la suivante :

Deux [ə] successifs ne tombent pas simultanément.

c)- **En position finale du mot** : le [ə] est généralement non-prononcé. Sauf à l'impératif : faites-le. **Il ne peut pas disparaître** dans les formes comme *le hêtre* ou *dehors* : [lætɚ] [dəɔɚ] où le 'h' dit aspiré bloque l'élision, d'autant que la confusion avec *l'être* ou *dort* est inacceptable. C'est sans doute aussi le cas dans *pelage* [pələʒ] vis-à-vis de *plage*.

N.B : Enfin un [ə] peut apparaître (même si la graphie ne le suggère pas) pour éviter la rencontre de plusieurs consonnes entre deux mots :

- **Ours blanc** [uʁsəblɑ̃] ;
- **Ouest-France** [wɛstəfrɑ̃s] ;
- **Arc de triomphe** [aʁkədɛtʁijɔ̃f].

13 L'assimilation de sonorité (ou de voisement)

13.1 Définition

Au sens large du terme, l'assimilation renvoie aux changements que peut subir un son par un autre son dont il est voisin. Il s'agit d'un transfert d'une caractéristique phonétique (trait phonétique) d'un son vers un son voisin.

Dans ce cours, nous nous limiterons à l'étude de l'assimilation de sonorité qui concerne le trait de voisement :

Une consonne occlusive ou fricative sourde ([p, t, k, f, s, ʃ]) immédiatement suivie d'une consonne occlusive ou fricative sonore ([b, d, g, v, z, ʒ]) se sonorise en [b, d, g, v, z, ʒ] respectivement. Inversement, une consonne occlusive ou fricative sonore ([b, d, g, v, z, ʒ]) immédiatement suivie d'une consonne occlusive ou fricative sourde ([p, t, k, f, s, ʃ]) se désonorise en [p, t, k, f, s, ʃ] respectivement.

13.2 Types d'assimilation de sonorité:

On distingue deux types d'assimilation de sonorité (ou de voisement) : assimilation progressive et assimilation régressive.

a)- Assimilation progressive :

Une assimilation progressive est celle par laquelle le son influencé se situe après le son qui l'influence. L'assimilation est progressive si le 1^{er} son assimile le 2^{ème}.

Exemple : Subside : [sybzid]

- Ici le « s » se prononce [z] et non pas [s] à cause de [b].
- [s] qui est une consonne non-voisée se réalise voisée [z] à cause de [b] qui est une consonne voisée. Autrement dit, [b] donne le trait [+voisé] à [s] et le change en [z]. C'est une assimilation progressive car [b] assimile la consonne qui suit. Ici nous avons un **voisement**.

b)- Assimilation régressive :

Une assimilation régressive est celle par laquelle le son influencé se situe avant le son qui l'influence. L'assimilation est régressive si le 2^{ème} son assimile le 1^{er}.

Exemple : absent : [apsã] . Ici le « b » se prononce [p] et non pas [b] à cause de [s]. [b] qui est une consonne voisée se réalise non-voisée [p] à cause de [s] qui est une consonne non-voisée.

Autrement dit, [s] donne le trait [-voisé] à [b] et le change en [p]. C'est une assimilation régressive car [s] assimile la consonne qui précède.

Ici nous avons un **dévoisement**.

NB : dans le cas des consonnes qui n'ont pas une correspondante non-voisée comme [l], [m], [n], et [ʁ], on note le dévoisement avec un cercle « ◌ » au-dessous de la consonne ; ex : dans « crabe » [k ʁ◌ab] [ʁ] devenu non-voisé, à cause de la consonne [k] qui est non-voisée, se transcrit [k◌] dévoisé.

14 Applications

Dans les exemples suivants, Transcrivez les énoncés proposés comme c'est indiqué dans les deux exemples proposés (**e**) **note un schwa possible mais non prononcé**).

Exemples : j (e) crois [ʒkɤwa] devient [ʃkɤwa]

justification : Assimilation régressive [ʒ] se désonorise (devient sourde ou non voisée) et devient [ʃ] à cause de son contact avec la consonne [k] qui est sourde (non voisée)

1. paqu (e) bot
2. coup d (e) couteau
3. méd (e) cin
4. absent
5. anecdote
6. tête de mort
7. observer
8. nois (e) tier

14.1 Correction

1. paqu(e)bot [pakbo] devient [pagbo]

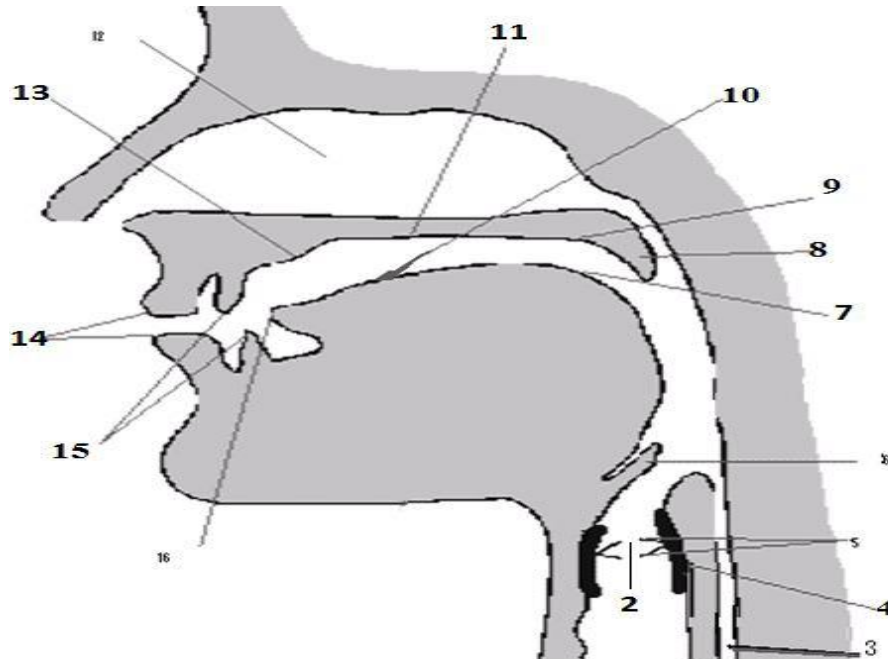
justification : Assimilation régressive [k] se sonorise et devient [g] à cause de son contact avec la consonne [b] qui est sonore (voisée)

2. coup d(e)couteau [kudkuto] devient [kutkuto]
3. médecin [mɛdsɛ̃] devient [mɛtsɛ̃]
4. absent [absã] devient [apsã]
5. anecdote [anɛkdɔt] devient [anɛgdɔt]
6. tête de mort [tɛtdəmɔʁ] devient [tɛddəmɔ:ʁ]
7. observer [ɔbsɛʁve] devient [ɔpsɛʁve]
8. nois(e)tier [nwaztje] devient [nwastje]

14.2 examen avec corrigé

I. A quels organes et lieux d'articulation correspondent les numéros de la liste suivante :

(4 points)



Organe	Lieu
Ex : 14. Lèvres	Bilabial

- (4)..... □
- (7)..... □
- (9)..... □
- (15)..... □

II. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?(1 point)

III. Soient les sons [d] et [z]. (3 points)

1. Définissez-les de manière très précise :

[d]

[z]

2. Donnez le mécanisme articulatoire qui les différencie et expliquez-le :

IV. Donnez les symboles qui correspondent aux définitions suivantes : (2points)

1. Consonne fricative post-alvéolaire sonore :
2. Consonne approximante latérale alvéolaire sonore :
3. Voyelle antérieure moyenne supérieure non-arrondie:.....
4. Voyelle postérieure moyenne inférieure nasale :.....

V. Trouvez les correspondances demandées : (2points)

1. Le correspondant nasal de [g] :
2. Le correspondant non-voisé de [b]:
3. Le correspondant antérieur de [o] :
4. Le correspondant arrondi de [ɛ] :

VI. Transcrivez en API les phrases suivantes : (4.5 points)

1. Le bonheur exquis est d'avoir l'opportunité de faire le tour du monde avec ceux qu'on aime.
2. Ce e-learning renseigne la manière et le temps de cuisson du méchoui.
3. On a annoncé aux informations qu'un incendie s'est déclenché dans un grand immeuble.

VII. Donnez trois transcriptions possibles de la phrase suivante, en vous basant sur les règles de distribution du schwa (le « e » caduc). (1.5 point)

- Je ne te recontacte plus

VIII. Transcrivez en API les mots ci-dessous. Ces mots présentent un processus d'assimilation. Expliquez-le et dites de quel type d'assimilation il s'agit. (2 points)

- «promesse»:

- «médecin»:

Correction

I. A quels organes et lieux d'articulation correspondent les numéros de la liste suivante :

(4 points)

	Organe	Lieu
Ex :	14. Lèvres	Bilabial
	(4) Larynx .	laryngal
	(7) Racine de la langue	radical

(9) Voile du palais vélaire

(15) Dents dental

II. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?(1 point)

Le voile du palais est abaissé, une partie de l'air traversera les fosses nasales, l'autre partie poursuit son chemin à travers la cavité buccale.

III. Soient les sons [d] et [z]. (3 points)

1. Définissez-les de manière très précise :

[d] : consonne, alvéolaire, occlusive, sonore.

[z] : consonne, alvéolaire, fricative, sonore.

2. Donnez le mécanisme articulaire qui les différencie et expliquez-le :

Occlusive VS fricative.

Occlusive : constriction totale (occlusion), relâchement brusque et bruit d'explosion.

Fricative : constriction importante, rétrécissement important ; turbulences d'air perçues comme de la friction.

IV. Donnez les symboles qui correspondent aux définitions suivantes : (2points)

1. Consonne fricative post-alvéolaire sonore : [ʒ]
2. Consonne approximante latérale alvéolaire sonore : [l]
3. Voyelle antérieure moyenne supérieure non-arrondie: [e]
4. Voyelle postérieure moyenne inférieure nasale : [ɔ̃]

Attention, si vous ne mettez pas les [], la réponse ne compte pas.

V. Trouvez les correspondances demandées : (2 points)

1. Le correspondant nasal de [g] : [ŋ]
2. Le correspondant non-voisé de [b]: [p]
3. Le correspondant antérieur de [o] : [ø]
4. Le correspondant arrondi de [ɛ] : [œ]

VI. Transcrivez en API les phrases suivantes : (4.5 points)

1. Le bonheur exquis est d'avoir l'opportunité de faire le tour du monde avec ceux qu'on aime.

[ləbɒnəʊɛkskiədavwaɪləpɔːtynɪtədəfɛɪlətuɪkdəvɛksɔkðnɛm]

2. Ce e-learning renseigne la manière et le temps de cuisson du méchoui.

[səʌləɪnɪŋɪʃsɛɪləmənʃɛlətɔdɔkɪsɪdɪmɛʃwi]

3. On a annoncé aux informations qu'un incendie s'est déclenché dans un grand immeuble.

[ɒnaʌnðseozɛfɔkmasjðkɔ̃nɛsɔdɪsɛdeklɔ̃ʃɛdɔzɔ̃gɪtɪmɔ̃bl]

VII. Donnez trois transcriptions possibles de la phrase suivante, en vous basant sur les règles de distribution du schwa (le « e » caduc). (1.5 point)

Je ne te recontacte plus : [ʒenɛtɛkɔ̃takteply]

- [ʒɛntɛkɔ̃takteply]

- [ʒnɛtɛkɔ̃takteply]

- [ʒɛntɛkɔ̃takteply]

Attention : le 5ème [e] ne peut pas être supprimé car sinon on aura une suite de 4 consonnes.

VIII. Transcrivez en API les mots ci-dessous. Ces mots présentent un processus d'assimilation. Expliquez-le et dites de quel type d'assimilation il s'agit. (2 points)

- « promesse » : [pʁɔmɛs].

[ʁ] qui est voisé, se réalise non-voisé [ʁ̥] à cause de [p] qui est non-voisé.

Il s'agit d'une assimilation progressive car c'est le son qui précède qui assimile le son qui suit.

- « médecin » : [mɛtɛ̃]

[d] qui est voisé, se réalise non-voisé [t] à cause de [s] qui est non-voisé.

Il s'agit d'une assimilation régressive car c'est le son d'après qui assimile le son d'avant.

Table des matières

Contenu du cours	1
Introduction	2
1 Définition	3
2 Les domaines (branches) de la phonétique	3
2-1 La phonétique articulatoire.....	3
2.1 La phonétique acoustique	3
2.2 La phonétique auditive	3
3 L'appareil phonatoire.....	4
3.1 Le larynx.....	5
3.2 Fonctionnement du larynx lors de la phonation	5
3.3 La glotte.....	6
3.4 Les cordes vocales	7
3.4.1 Formes des cordes vocales	8
3.4.2 Fonctionnement des cordes vocales lors de la phonation	8
3.5 Les résonateurs (cavités supra-glottiques).....	8
4 Le processus de la phonation	10
5 Applications	11
6 Description articulatoire des sons de la langue française	13
6.1 Les types de sons	13
6.2 Description articulatoire des consonnes	13
6.2.1 Le point (ou lieu) d'articulation.....	14
6.2.2 Le mode d'articulation.....	15
6.2.3 La nasalité (Nasale vs orale)	15
6.2.4 La sonorité (Le voisement)	16
6.2.5 Les liquides [l] - [r] - [ʁ].....	16
6.3 Les semi-voyelles (ou semi-consonnes) du français :	16
6.4 Profils articulatoires des consonnes.....	17
6.5 Synthèse :.....	18
6.6 Description articulatoire des voyelles.....	20
6.6.1 Le lieu d'articulation	20

6.6.2	Le degré d'aperture (la hauteur de la voyelle)	20
6.6.3	La labialisation	21
6.6.4	La nasalité	22
6.7	Le trapèze vocalique	23
6.8	Les profils articulatoires des voyelles	25
6.9	Synthèse.....	27
6.9.1	Voyelles orales	27
6.9.2	Les voyelles nasales :	27
7	Applications : série 1 (voir document annexe)	29
8	Correction des exercices	31
9	La transcription phonétique	34
9.1	Les correspondances graphie/phonétique (rappel)	34
9.1.1	Les consonnes	34
9.1.2	Les voyelles.....	35
9.2	Difficultés liées à la transcription des voyelles à deux timbres : [ø] vs [œ]; [e] vs [ɛ] et [o] vs [ɔ].....	35
9.2.1	La syllabe phonétique en français	35
9.2.2	La syllabe fermée / La syllabe ouverte.....	35
9.2.3	La délimitation des syllabes à l'intérieur d'un mot	36
9.2.4	Les principales structures syllabiques en langue française	36
9.2.5	La transcription phonétique des voyelles à deux timbres.....	37
9.2.6	Exceptions	37
a)	Exceptions de type graphique :.....	37
b)	Exceptions de type phonétique :.....	37
10	Applications	38
11	Correction.....	38
12	Les règles de prononciation du schwa [ə]	40
12.1	Le « e caduc »:.....	40
12.2	Les règles de prononciation du « schwa ».....	40
13	L'assimilation de sonorité (ou de voisement)	41
13.1	Définition.....	41

13.2	Types d'assimilation de sonorité:	41
14	Applications	43
14.1	Correction	43
14.2	examen avec corrigé	44